

# L'Occident expliqué à tout le monde



Roger-Pol Droit

L'Occident expliqué  
à tout le monde

Éditions du Seuil

ISBN 978-2-02-114080-4

© ÉDITIONS DU SEUIL, AVRIL 2008

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

[www.seuil.com](http://www.seuil.com)

Extrait de la publication

*À la mémoire  
de mon ami Christian Delacampagne*



## Introduction

# UN MOT D'ACTUALITÉ

Il est partout question de l'Occident. C'est un terme clé de notre actualité. Allumez la radio ou la télévision, ouvrez un quotidien ou un magazine, cherchez des nouvelles sur le Web, vous le rencontrerez forcément. Des terroristes s'attaquent à l'Occident, le défient, veulent le détruire. Les richesses mondiales sont aux mains de l'Occident, ou sont en train de les quitter. Le mode de vie occidental semble avoir gagné la planète, mais les valeurs de l'Occident paraissent mal en point...

Le mot est partout, mais son sens n'est pas clair. Souvent, on ne s'en rend pas compte, car on croit savoir de quoi on parle. Pourtant, si l'on demande ce qu'est l'Occident, les perplexités commencent.

Est-ce un lieu, une région du monde? L'Europe ou l'Amérique? Ou les deux? Ou encore l'ensemble des pays riches?

Est-ce une période de l'histoire? Ou encore un système économique? Serait-ce une morale? Une religion? Une manière de vivre? Un état d'esprit? S'agit-il d'un bienfait ou d'une malédiction?

L'Occident, aujourd'hui, se rencontre-t-il seulement dans certaines parties du globe, ou bien est-il presque partout?

Ce sont les interrogations de ce livre. Elles vont être approfondies avec le plus de simplicité et de clarté possibles. Sans doute ne trouveront-elles pas toutes une réponse définitive, mais elles seront mises en pleine lumière, pour qu'on aperçoive les éléments qui les composent. Images confuses et idées floues ne rendent service à personne, et elles deviennent sources de violence et de haine. Il faut les combattre par l'explication. Essayons.



## Chapitre 1

# OÙ EST L'OCCIDENT ?

– *D'où vient ce terme, « Occident » ?*

– Il faut effectivement commencer par là.

Car l'origine du mot et son évolution sont un bon fil conducteur. Le terme vient du verbe latin « *occidere* », qui signifie « tomber », « chuter ». En fait, c'est au départ, tout simplement, une histoire de soleil. « *Occidens* », en latin, c'est le côté où le soleil « tombe », c'est-à-dire la direction où il se couche. Le sens premier du terme « Occident », c'est donc « le Couchant », là où le soleil termine sa course, chaque jour.

Au premier regard, cela paraît très simple. Mais il vaut mieux se méfier des constatations qui paraissent si simples. Le plus souvent,

elles renferment une foule de questions qui ne se révèlent qu'au fur et à mesure. Ici, c'est tout à fait le cas. Cette donnée de base – Occident: côté où le soleil se couche – soulève au moins trois remarques.

D'abord, il s'agit d'une orientation dans l'espace. Au départ, «occident» est le nom d'une direction, comme le sont par exemple la droite ou la gauche, le haut ou le bas, l'avant ou l'arrière. Il n'est donc pas question, au commencement, d'une forme particulière de civilisation, de religion ou de politique.

D'autre part, il faut remarquer que tous ces termes nommant des repères dans l'espace vont par deux et forment des couples d'opposés. C'est évident: la droite n'existe pas sans la gauche, et inversement. Il en va de même pour le haut et le bas, l'avant et l'arrière. L'Occident ne fait pas exception. Au côté où le soleil se couche s'oppose le côté où le soleil se lève: l'Orient, qui fut aussi souvent appelé le «Levant».

L'Occident n'existe donc pas tout seul, mais seulement comme l'un des deux éléments d'un couple d'opposés. D'un côté, le

soleil se lève. Ce côté sera appelé « Orient » (à partir d'un verbe latin signifiant « monter »), ou encore « Levant », ou encore « Est ». De l'autre côté, le soleil se couche, à l'Ouest, du côté de l'Occident.

– *Quelque chose ne va pas. En effet, à tous les points du globe correspondent un côté où le soleil se lève et le côté opposé où il se couche. Si l'on se trouve à Tokyo, par exemple, Pékin est à l'Ouest, vers le couchant, donc en Occident...*

– Voilà effectivement une difficulté ! Heureusement, elle est assez facile à surmonter. Elle attire l'attention sur un point qui est resté dans l'ombre : où se trouve le centre de référence ? Quand nous prenons des repères dans l'espace, il existe toujours un centre, qu'on le précise ou pas. « À droite », « en haut » ou « en avant » ne sont pas des lieux existant par eux-mêmes. Ils n'existent qu'en relation avec un point de référence (« à droite » de la maison où nous sommes, « en haut » ou « en avant » par rapport à la position de mon corps, etc.). Tant que l'on n'aura pas indiqué quel est le centre de référence, on se

trouvera toujours dans cette situation : tous les points du globe terrestre possèdent « leur » Orient et « leur » Occident. D'un point de vue théorique, c'est parfaitement exact. Mais il est clair qu'il en va autrement quand nous parlons, quotidiennement, de l'Occident et de l'Orient.

Il faut donc se demander : dans l'histoire qui a créé le terme « Occident », quel est donc le centre qui fut la référence initiale ? En d'autres termes : à partir d'où a-t-on délimité le côté du Levant et celui du Couchant ? La réponse la plus simple serait : Athènes. En effet, Occident et Orient se sont d'abord définis par rapport au centre grec du monde. Le premier méridien de référence ne fut pas celui de Greenwich (en Angleterre), mais celui d'Athènes et de la mince frange de terre de la Grèce antique.

C'est bien à partir de la Grèce que furent pour la première fois définis Orient et Occident. Du côté de l'Est, les Grecs trouvaient la Perse, l'actuel Iran, la côte d'Asie Mineure, l'actuelle Turquie méditerranéenne et, au-delà de la mer Noire, les premiers contreforts

du Caucase et de l'Asie centrale. Voilà ce que pour eux « Orient » recouvre. À l'ouest, du côté qui va être bientôt dénommé « Occident », se trouvent l'Italie, la Sicile, l'Espagne, la Gaule, l'ensemble des terres séparant la Grèce et l'autre rive de la Méditerranée, et au-delà celles qui séparent la Méditerranée de l'Atlantique. Voilà ce que fut, d'abord, géographiquement parlant, l'Occident.

Ce partage évoluera peu. Même quand le centre de référence va cesser d'être Athènes pour devenir Rome, même quand le pouvoir politique, militaire, économique sera celui de l'Empire romain, le découpage restera identique, à peu de chose près. On est donc passé d'un repérage dans l'espace à la désignation d'une région du monde.

– *Comment fut délimitée cette région nommée « Occident » ?*

– Ses frontières ont varié, mais pour l'essentiel ce qu'on appelait Occident a coïncidé longtemps avec l'actuelle Europe de l'Ouest. Dans l'Antiquité, ce n'était qu'une part de cette Europe. Ce qu'on nommait Occident

ne comprenait ni la Scandinavie, alors tout juste connue et que l'on croyait peuplée par les «Hyperboréens», un peuple du nord légendaire, ni les plaines d'Europe centrale, ni les pays Baltes, ni la Pologne, ni le Danemark, à peine le sud de l'Angleterre. Au fil des siècles, de nouvelles contrées seront intégrées dans l'Occident. À la fin de l'Empire romain, par exemple, quand commencent à se séparer un empire d'Orient et un empire d'Occident, ce dernier comprend toute la partie ouest de l'Europe, du sud de l'Espagne jusqu'à l'Écosse et de la Bretagne jusqu'au Rhin et au Danube.

Cette délimitation n'a plus beaucoup changé jusqu'à l'époque moderne. L'Occident, du point de vue de la géographie, c'était l'Europe – de l'Ouest, principalement, du Nord et du Sud également. Les discussions commençaient avec la place de l'Europe de l'Est. En allant vers la Russie, vers la Turquie, on se rapprochait de l'Orient, de l'Asie. La frontière exacte de l'Occident, de ce côté, a longtemps été discutée.

D'autant plus qu'il ne s'agissait plus seule-

ment d'un partage de l'espace, mais aussi d'un partage des religions, des croyances, des régimes politiques. L'Occident, à partir du Moyen Âge, était chrétien de rite catholique, et l'Orient, chrétien lui aussi, était de rite orthodoxe. La situation s'est encore transformée avec les conquêtes arabes, et ensuite avec la domination de l'Empire ottoman. À l'Occident chrétien s'opposait, cette fois, un Orient musulman.

Que faut-il en conclure ? Que la géographie physique ne suffit pas ! L'Occident n'est pas seulement une affaire de lieu. Ce n'est pas uniquement une région que l'on va dessiner sur la carte. Il s'est organisé effectivement à partir d'un réseau de fleuves, de côtes, de voies maritimes, de routes et de villes, mais il faut également faire entrer, dans sa définition, d'autres éléments. Plus qu'une région, l'Occident est une forme de société, un ensemble de convictions et d'attitudes qui ont dessiné son histoire et soutenu son expansion.

— *Ce n'est pas une région, mais c'est une civilisation ?*

— N'allons pas trop vite. « Civilisation », je ne suis pas sûr de savoir ce que cela veut dire aujourd'hui. En outre, l'histoire de l'Occident est trop riche et trop complexe pour qu'on puisse parler sans examen préalable d'une civilisation. Car il n'est pas assuré que la diversité de l'Occident, ou plutôt *des Occidents*, puisse se ramener à l'unité. En tout cas, cela doit être regardé de près.

Ce que je voulais dire, sans parler de civilisation unique, c'est que des éléments de culture et d'histoire doivent être pris en compte. Religion, politique, science, philosophie, économie, arts doivent être intégrés si l'on veut comprendre ce qu'on appelle « Occident ». On voit aussitôt que la tâche est immense, et qu'on ne pourra tracer que les grandes lignes.

Avant de parcourir cette histoire, voyons d'abord les titres des chapitres, afin de comprendre comment s'est formée et transformée l'image de l'Occident. Tout commence avec les Grecs, au VI<sup>e</sup> et au V<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ. En quelques générations seulement, ils inventent la tragédie, le débat démocratique,



l'investigation scientifique, la réflexion philosophique ! Et ils ont conscience de créer des valeurs et des libertés qui n'existent pas ailleurs. Les Grecs nomment « barbares » les autres peuples. Dans leur esprit, ce n'est pas forcément injurieux ni même péjoratif. Les « barbares », ce sont « tous les autres », ceux qui ne parlent pas la langue grecque, et qui, surtout, ne sont pas des citoyens libres. Certains barbares sont grossiers, d'autres sont savants, mais tous ont pour dénominateur commun d'être les sujets d'un empereur, d'un roi ou d'un pharaon. Seuls les Grecs se donnent eux-mêmes leurs lois et forment des cités autonomes.

Les Romains, par la suite, poursuivent à leur manière cette édification. Ils conquièrent avec leurs légions presque toute la surface du monde connu à l'époque, mais ils garantissent des droits aux habitants de l'Empire, quelles que soient leur langue, leur religion ou leur origine.

À la fin de l'Empire romain, le christianisme l'emporte sur les anciennes religions, et l'Église va en quelque sorte fournir à

l'Occident sa nouvelle identité. À partir du Moyen Âge, Occident et chrétienté se confondent. Être occidental, c'est être chrétien. Il en sera ainsi fort longtemps. Mais cette forme de l'identité occidentale s'est à son tour affaiblie et a laissé place, à l'époque moderne, à d'autres visages de l'Occident.

– *Est-ce que l'Occident change tout le temps ?*

– C'est ce que nous aurons à chercher plus tard. En tout cas, il a souvent changé d'apparence. À partir du XVI<sup>e</sup> siècle, avec la Renaissance et ensuite avec les Temps modernes, l'Occident connaît un développement extraordinaire. Il devient progressivement le maître du commerce mondial. Cette expansion économique est liée à l'arrivée de l'or et de l'argent pris en Amérique latine et à l'invention des systèmes bancaires et du capitalisme marchand. Mais elle est liée également aux grandes découvertes scientifiques, à la formation des techniques, à l'essor progressif des transports et de l'industrie.

Occident devient alors synonyme de

sciences, de machines, d'industrie. Et aussi de conquêtes, de colonisation, d'exploitation, de massacres. La puissance nouvelle de l'Occident lui permet, du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, d'étendre sa domination sur pratiquement toute la planète. Dans une représentation raciste courante au XIX<sup>e</sup> siècle, qui divisait l'humanité en races de couleurs différentes, l'Occident incarnait la civilisation de la « race blanche ». Cette prétendue race était proclamée supérieure à cause d'une confusion entre le développement scientifique et technique et des qualités biologiques imaginaires.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, dans l'histoire du monde et de l'Occident, les changements sont considérables. Ce qu'on appelle « Occident », désormais, ce n'est plus seulement l'Europe. C'est aussi les États-Unis, qui à partir du XX<sup>e</sup> siècle dominant de plus en plus l'économie mondiale. L'essor de la puissance américaine, d'abord économique, puis politique et militaire, a changé profondément la situation de l'Occident. En cessant de se confondre avec l'Europe, celui-ci change de signification.

Après la Seconde Guerre mondiale, et

pendant toute la « guerre froide » qui a opposé le bloc soviétique à ce qu'on appelait le « monde libre », l'Occident a souvent désigné, d'un point de vue à la fois militaire et politique, les pays membres de l'OTAN (Organisation du traité de l'Atlantique Nord), c'est-à-dire les États-Unis et les pays de l'Europe de l'Ouest qui avaient signé en 1949, après leur guerre contre les nazis, un traité d'alliance militaire.

Pendant cette période, qui n'a pris fin qu'avec l'effondrement du bloc soviétique symbolisé par la chute du mur de Berlin en 1989, on utilisait le terme « Occident », ou « Ouest », pour dénommer le monde de la libre entreprise et du libre-échange, dirigé par des gouvernements démocratiques, par opposition au monde communiste où régnaient une économie planifiée et des pouvoirs dictatoriaux.

– *Et aujourd'hui, que veut dire « Occident » ?*

– Ces dernières années, « Occident » a fini par désigner de moins en moins un lieu et de plus en plus un type de société. Le mot

Antoine Prost  
*La Grande Guerre expliquée à mon petit-fils*

Michel Vovelle  
*La Révolution française expliquée  
à ma petite-fille*

Bernard Sesboüé  
*Le Da Vinci Code expliqué à ses lecteurs*

Jacques Le Goff et Jean-Louis Schlegel  
*La Moyen Âge expliqué aux enfants*

Jean-Christian Petitfils  
*Louis XIV expliqué aux enfants*

Marc Ferro  
*Le XX<sup>e</sup> siècle expliqué à mon petit-fils*

Jacques Le Goff  
*L'Europe expliquée aux jeunes*

Denis Guedj  
*Les Mathématiques expliquées à mes filles*

Pauline Schmitt Pantel  
*Dieux et Déeses de la Grèce expliqués aux enfants*

RÉALISATION : PAO ÉDITIONS DU SEUIL  
IMPRESSION : NORMANDIE ROTO IMPRESSION S.A.S. À LONRAI  
DÉPÔT LÉGAL : AVRIL 2008, N° 95912-4 (00000)  
IMPRIMÉ EN FRANCE

Extrait de la publication